

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

**Le réel et l'irréel à travers la psychologie dans le roman
Le Grand Meaulnes d'Alain Fournier**

Présenté par :

Boukaraa Roumayssa

Sous la direction de :

Mr. Amer AIT KACI

Membres du jury

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année d'étude 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce travail

À mon père et ma mère qui m'ont soutenu et encouragé durant ces années d'études, et qui'ils retrouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

À mes grands-parents ainsi que mes frères et sœurs et à tous ceux qui ont partagé avec moi toutes les émotions lors de la réalisation de ce travail.

À ma famille, mes proches et ceux qui m'ont donné l'amour et de la vivacité.

À tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite le plus de succès.

À mes professeurs qui ont toujours cru en moi et qui ont fait de moi l'étudiante que je suis aujourd'hui.

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma gratitude envers Allah le tout miséricordieux qui m'a accordé la force et le courage pour poursuivre cette année pleine d'obstacle, louange à mon seigneur.

J'exprime toute ma reconnaissance envers mon encadreur Omar Aitkaci qui m'a orienté et guidé dans mon travail.

Je remercie la personne la plus chère à mon cœur ma mère soumia qui a toujours été une source de soutiens et de bonheur, je la remercie pour sa compassion et son amour sans fin. Je remercie également mon père Slimane qui était présent pour moi, et qui m'est le meilleur refuge.

Je remercie ma sœur shahrazed qui a su m'épauler dans les moments les plus durs de ma vie ainsi que son fils Tamim qui était une lumière dans ma vie, je tiens à remercier mon frère Yacine et ma petite sœur Tessnim qui sont chers à mon cœur.

Enfin, je tiens à remercier le plus beau cadeau que m'a offerte cette université durant mon parcours universitaire, mes amies Ferial, aya et Rayene, avec lesquelles j'ai le plus pleuré et rigoler je les remercie pour leur présence, leur sincérité et surtout pour leur amitié.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements les plus sincères, ma gratitude et mon respect.

merci

résumé :

Dans notre travail de recherche intitulé « le réel et l'irréel dans le roman du grand Meaulnes d'Alain Fournier », nous parvenons à mettre la lumière sur ce livre portant sur la vie réelle de l'auteur qu'il a changé en une vie riche en imagination et en rêve. Tout au long de notre étude en nous appuyons sur l'approche autobiographique et l'approche psychocritique nous avons traité l'écriture et ses divers styles en présentant l'autobiographie de l'auteur et en étudiant l'état psychologique en nous mettant dans la peau d'un adolescent puis dans la peau de l'adulte.

Mot clé : autobiographie, réelle, irréal, psychocritique.

Abstract:

In our research work entitled 'the real and the unreal in the novel of Grand Meaulnes by Alain Fournier' we manage to shed light on this book about the real life of the author that he changed into a life rich in imagination and dreams. Throughout our study, based on the autobiographical approach and the psychocritical approach, we have treated writing and its various styles by presenting the autobiography of the author and by studying the psychological state by putting ourselves in the skin of a teenager then in the skin of the adult.

Table des matières

Introduction.....	6
Introduction :	1
Chapitre I :	5
L'écriture de l'adolescent et son développement	5
1- Le roman autobiographique :.....	6
L'autobiographie : un miroir fidèle du passé :	7
b— L'écriture :.....	9
c-La démarche poétique dans le roman d'Alain Fournier :.....	12
2- L'écrivain dans la peau de l'adolescent.....	14
a) Adolescence et pudeur :.....	14
b-Adolescent et héroïsme :	14
c— Adolescent et leader :	15
d— l'adolescence, une empreinte du passé :	15
3— De l'étrange au rêve :.....	16
4— Le rêve : voyage entre le réel et l'irréel :	17
Chapitre II :	19
Le thème de la psychologie qui évolue dans l'intrigue	19
1- L'aspect psychologique du roman :.....	20
a- Écriture réelle et irréelle :.....	21
b- Les lieux et le temps :	21
c- Le souvenir et le destin :.....	22
d— Le surréalisme :.....	23
e-Le réel dans le roman/le rêve dans le roman :	24
2- Le roman autobiographique : un remède psychologique :.....	25
a- La psychocritique :.....	27
b- L'inconscient :.....	29
c- De l'inconscient à l'étranger :.....	30
d- L'épanouissement de l'inconscient :	30
3- L'aspect critique du roman :.....	32
a- La doxa de l'œuvre d'Alain Fournier :	34
b- Critique littéraire du roman :	34
Conclusion	35
Bibliographie.....	38

Introduction

Introduction :

La littérature française du XXe siècle évolue entre les deux grandes guerres et se fraye une place dans un monde où le fascisme et le nazisme influent sur l'esprit humain. Plusieurs auteurs font leurs débuts timidement et essaient d'imposer un style d'écriture tels que le surréalisme, l'existentialisme et le nouveau roman. C'est courant sont représentés par des écrivains qui ont marqué leur temps, à l'image de Tristan Tzara pour le dadaïsme, André Breton pour le surréalisme, Louis Argon, Paule Eluard et Alain Fournier pour le roman autobiographique.

Alain Fournier de son vrai nom Henri Albain Fournier a vu le jour le 03 octobre 1886 à la chapelle d'Anguillon dans le cher à l'âge de douze ans, il ira à Paris où il poursuivra ses études secondaires au lycée Voltaire, puis il réalisera son rêve d'enfance en préparant le concours d'entrée qu'il quittera quinze mois plus tard. Il préparera le concours d'entrée à l'école normale supérieure où il rencontrera Jacques Rivière avec lequel il se noue une amitié solide. C'est en 1905, lors d'une exposition de peinture qu'il rencontre Yvonne de Quièvecourt, il en tombe éperdument amoureux, mais celle-ci épousera un médecin de marine l'année suivante. Cette femme va laisser en lui une profonde empreinte et il ne cessera de parler d'elle dans les lettres qu'il écrira à Rivière. Échouant au concours d'entrée à l'école normale il publie quelques poèmes, mais surtout il écrira sa grande œuvre le *Grand Meaulnes*. Il sera mobilisé le 02 août 1914 et part au Pays basque, mais il y trouvera la mort le 26 septembre 1914, après avoir tiré sur des brancardiers allemands qui sont considérés comme des crimes de guerre, ces faits imprécis ont été confinés par des documents allemands, il fut enterré à Saint-Rémy-la colonne en France. *Le Grand Meaulnes* restera le roman de l'époque et à travers les années ils continuèrent d'enrichir la bibliothèque pour offrir au lecteur un monde de rêve qui marque une période de la vie des écoliers.

François Seurel, un jeune adolescent solitaire vit dans une école paisiblement avec ses parents, son père directeur d'école et en même temps professeur. Leur existence morne jusqu'à l'arrivée de Meaulnes qui va bouleverser son existence.

Meaulnes est un leader il impose à toute l'école des idées nouvelles, les sortant ainsi de leurs quotidiens. Un jour, il prit les devants et sans rien dire à personne, il va chercher les grands-parents de François venus passer les fêtes de Noël chez leur fils, il se perd en route et se retrouve dans un domaine perdu où l'étrangeté le laisse étonné, il s'y déroule une fête de mariage, mais les invités semblent être des enfants, il y rencontre une jeune femme Yvonne de Galais dont il tombe amoureux, la mariée ne viendra pas, et le marié Frantz de Galais qui n'est d'autre que le frère d'Yvonne s'enfuit. Il rentre chez lui et conte son aventure à François qu'il aidera à le retrouver, plusieurs années passent et les deux amis prennent chacun leurs chemins. Meaulnes vivra une brève aventure avec Valentine, la fiancée de Frantz, ce qui lui passera sur la mémoire, il retrouve Yvonne qu'il épousera, mais la promesse qu'il avait donnée à Frantz pour trouver sa fiancée l'empêchera d'être heureux, alors il essaiera de réparer sa faute en retrouvant Valentine qu'il réconciliera avec Frantz, malheureusement à son retour et après une longue absence, il apprendra qu'Yvonne est morte en couche en lui mettant au monde une adorable petite fille.

Les déroulements de cette histoire pathétique vont présenter les thèmes suivants : l'écriture, l'adolescent, le réel, l'irréel et leurs différentes évolutions, à travers les deux parties on pourra étudier :

Parti I : l'écriture de l'adolescent et son développement évolutif

Parti II : le thème de la psychologie qui évolue dans l'intrigue

Le roman d'Alain Fournier, pourrait-être considéré comme un essai où l'auteur confie ses secrets et essaie de guérir des blessures que l'existence n'a pas pu soigner, la nostalgie des événements passés et les aveux qu'il confie sur du papier sont une preuve que sa vie ne s'est pas déroulée comme il l'a souhaité, son enfance est mise à nu et les personnages sont les protagonistes d'une scène qui semble sortir d'un lointain passé.

L'autobiographie de l'auteur est très présente dans son roman bien que certains événements soient irréels et sortent de l'imagination de l'auteur, afin de garder le mystère de l'histoire. Ce mystère qui entoure l'histoire est une première raison qui a guidé mon choix, l'écriture et la simplicité des mots qu'utilise Alain Fournier m'ont séduit et m'ont offert un moment de douceur et de rêve. En outre, mis à part le mystère j'ai pu élaborer une

problématique autour de l'autobiographie et son impact psychologique dans le *Grand Meaulnes* d'Alain Fournier.

- Comment, Alain Fournier, à travers son roman autobiographique, a-t-il manifesté sa situation psychologique à travers la réalité et l'irréalité ?

Pour répondre à cette problématique, nous l'avons, tout d'abord, décomposée en un ensemble de questions :

- Comment Alain Fournier va-t-il introduit la vision de l'irréalité dans son roman ?
- Comment l'adolescent passe-t-il à l'âge adulte en délaissant ses illusions face à une réalité souvent amère ?
- Comment les protagonistes ont-ils su jouer le rôle qu'on leur a assigné ?

Afin de répondre à notre questionnement, on suppose que Fournier a développé son état psychologique à travers les protagonistes de son roman plus précisément François Seurel qui raconte l'histoire du grand Meaulnes dont il est l'auteur et le héros à la fois (Alain Fournier) et la vie qu'il aurait aimé vivre en ajoutant à sa fiction des personnages réels qui ont un vécu imaginaire.

L'objectif de notre travail serait de montrer qu'à travers son roman Fournier semble mettre noir sur blanc une existence qu'il aurait tant souhaité vivre et qui n'existe que dans son imagination.

Pour mener à bien notre recherche, nous pensons l'inscrire dans une perspective psychologique et psychocritique en nous basons sur les recherches de Philippe Lejeune ainsi que Charles Mauron.

Notre travail se divise en deux chapitres :

« L'écriture de l'adolescent et son développement » qui est considéré comme le premier chapitre ou nous traitons

L'écriture et ses différents aspects, et en présentant l'autobiographie de l'auteur.

Dans le deuxième chapitre, nous avons choisi de lui attribuer le titre suivant : « la psychologie et son évolution dans l'intrigue » dans lequel nous avons évoqué la partie sombre de la vie l'écrivain, en se focalisons sur la psychologie, en appliquant l'approche psychocritique.

Pour conclure notre travail, nous exposerons les résultats tout en répondant aux questions qui se trouvent dans l'introduction en évoquant les étapes citées tout au long du travail.

Chapitre I :
**L'écriture de l'adolescent et son
développement**

1- Le roman autobiographique :

Ce genre littéraire est en général inspiré de la vie de l'auteur, il permet à l'écrivain de mettre sur papier toutes ses aspirations, tous ses sentiments sans pudeur afin de faire ressortir *les démons du passé* et de guérir parfois des blessures qui saignent encore. Cette thérapie semble être un remède efficace pour les écrivains qui ont le mal-être. Lorsque l'écrivain emploie la première personne du singulier (*je*), il y trouve une guérison contre ses maux à travers les mots.

D'après la définition de Philippe Lejeune :

« C'est un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur la vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »¹.

C'est le cas de nombreux écrivains tel que : George Sand dans son roman *Indiana* où l'auteur fait le point de sa vie des années passées afin de garder son histoire, le temps qui leur échappe leur paraît insupportable pour faire le *mea-culpa* de sa vie, elle met à l'écrit les étapes de son existence. À travers ses confessions, elle avoue ses actions du passé en décidant du *moi* qu'elle veut écrire. Ainsi dit-elle :

« Encore une fois, donc amateur du scandale fermez donc mon livre dès la première page, il n'est pas ».²

C'est ainsi que les écrivains mettent en jeu leur identité et celle de leur personnage principal à la première personne du singulier. Par contre, dans le cas d'Alain Fournier dans *le grand Meaulnes*, il a bien écrit à la première personne du singulier, mais sans que le narrateur soit la même personne, comme François Seurel qui raconte la vie de

¹ Philippe, Lejeune, *le pacte autobiographique*, éd le seuil, 1975. P14

² George, Sand, *histoire de ma vie*, op.cit. p15

son meilleur ami Augustin Meaulnes et c'est ce qu'on appelle d'après Gérard Genette une narration homodiégétique, comme l'a si bien expliqué Philippe Lejeune :

« Il suffit de continuer ce raisonnement pour voir qu'en sens inverse il peut parfaitement y avoir identité du narrateur et du personnage principal sans que la première personne soit employée »³

C'est ainsi qu'Alain Fournier a mis en place un personnage secondaire : (François Seurel) à la première personne du singulier (je) pour raconter l'histoire du fameux Augustin Meaulnes en prenant soin de raconter chaque détail. L'écrivain semble mettre toute sa vie en jeu pour obtenir une vision de lui-même.

Alain Fournier ne s'inspire pas seulement de son autobiographie, mais il utilise les détails et les points essentiels de sa vie personnelle d'une manière à construire l'identité et la personnalité à travers les jeux de l'écriture.

Le roman autobiographique ne promet pas la fidélité de la vie de l'écrivain et dans *le grand Meaulnes* c'est une sorte d'autobiographie "romantisée". Certes, l'auteur a vécu cette histoire d'amour, à étudier dans cette école et les personnages ont vraiment existé, mais le parcours et la fête n'ont jamais eu lieu, par contre ses émotions, ses sentiments ainsi que sa souffrance étaient bel et bien réels.

L'autobiographie : un miroir fidèle du passé :

Écrire son passé implique une mémoire sans faille qui peut se souvenir de chaque détail d'une scène. Or, nous savons tous que la mémoire est souvent défaillante et peut au fil du temps modifier certains passages de notre existence. Le personnage que l'on est va se revêtir d'une certaine subjectivité pour en faire un être bon et le prouver à tous, puisque l'auteur et lui ne font qu'un. Justifier des incidents survenus dans un contexte défavorable et se faire passer par une victime, car la nécessité de l'écriture l'oblige, et l'objectif de l'auteur d'après Rousseau :

³ Philippe, Lejeune, *le pacte autobiographique*, éd le seuil, 1975. P16

*« L'autobiographie est un miroir qui se trouve devant soi ou l'écrivain va prendre plaisir à se remémorer des incidents du passé et prendre le temps comme témoin ».*⁴

Ce témoin fidèle qui remémorera chaque évènement en laissant toujours une image favorable aux personnes que l'on a aimées, et l'image défavorable aux personnes que l'on a détestées.

C'est ainsi que l'écriture autobiographique est un dilemme entre dire toute la vérité avec toute sincérité, retracer des évènements tels qu'ils se sont produits ou arranger certains faits pour ne blesser aucune personne de son entourage. C'est pour cela que ces romans ont inspiré beaucoup de méfiance, bien que Saint-Augustin, Montaigne et Pascal ont écrit sur leur *moi* sans écrire d'autobiographie.

Méprisée par les personnes qui préconisaient la littérature, l'autobiographie a trouvé sa place au vingtième siècle par sa nouvelle forme d'écriture. À la recherche du *soi*, en supprimant volontairement toute personne étrangère dans son passé, pour ne garder que les évènements qui veut lui-même partager avec le lecteur.

Dans la réception critique de la philosophie de Platon, l'utopie et l'autobiographie se complètent et s'opposent. Dans *la lettre VII*, Platon démontre que :

*« L'autobiographie est une réponse à la construction spéculative et un antidote aux questions philosophiques »*⁵.

D'après Philippe Lejeune :

*« Nous appelons autobiographie le récit rétrospectif en prose que quelqu'un fait de sa propre existence quand il met l'accent principal sur sa vie individuelle en particulier sur l'histoire de sa personnalité »*⁶

⁴ Jean Jacques Rousseau, confession

⁵HTTP/ : www.journals.openedition.org. Platon. Réception critique de la philosophie

⁶ HTTP/ : www.cairn.info

Marc Aurèle au VII^e siècle écrit ses pensées en invitant l'homme à se dépasser de ses passions (stoïcisme) Saint-Augustin dans *ses confessions* narre les étapes de sa vie sous forme de récit.

Cependant, les jugements des écrivains à l'égard de ces écrits lui font fausse figure. Pour Pascale :

« Le moi est haïssable est le sot projet que Montaigne a eu de se peindre »⁷

Au XX^e siècle Stendhal écrit :

« Cette idée me sourit. Oui, mais cette effroyable quantité de je et de moi, il y a de quoi donner de l'humeur au lecteur le plus bénévole. Je et moi se seraient au talent près, comme Monsieur de Chateaubriand ce roi des égoïstes... »⁸

Le fait de parler de soi implique le caractère égoïste et narcissique de l'écrivain en donnant une image favorable de lui-même, il va mettre volontairement des passages de son existence en faisant des choix subjectifs.

b— L'écriture :

Il ne peut y avoir écriture sans avoir un écrivain, mais écrire peut avoir plusieurs objectifs, on peut écrire pour le plaisir, pour enseigner, pour faire passer un message, mais le propre de l'écriture est de laisser vagabonder ses pensées et d'offrir au lecteur ce dont il a besoin dans tous les domaines. Cette panoplie d'histoires est à la portée du lecteur qui choisira vers quel domaine il voudra se diriger. L'écriture a pour objectif de contenter une personne inconnue et lui offrir un moment de rêve, de distraction et d'illusion à travers des mots qui ont une portée pour celui qui écrit et pour celui qui lit, plusieurs genres littéraires son naît à partir de l'écriture : réalisme, romantisme, surréalisme, ainsi que le roman

⁷ Publications posthumes des pensées 1669

⁸ Vie d'Henry Brulard (1835-1836) cit.op. Henry Beyle dit Stendhal (n° 87628).

autobiographique qui reflète souvent la partie la plus intime de l'auteur, car il ne peut révéler haut et fort ce qu'il a vécu. D'ailleurs ne disons-nous pas :

« Tout art est autobiographie ». ⁹

« L'écriture c'est le cœur qui éclate en silence »¹⁰

C'est ainsi qu'Alain Fournier a épuisé son âme dans *Le grand Meaulnes*, il a écrit cette œuvre d'une manière à faire vivre le lecteur chaque instant et à le faire rêver c'est comme si c'était une aventure dans ses souvenirs

Le grand Meaulnes a été écrit lorsque l'auteur avait 27 ans, un jeune homme brisé par les coûts de la vie, mais qui s'est mis dans la peau d'un jeune adolescent qui scintille d'espoir et de bonne vivacité, afin de vivre une aventure hors du commun en jouant avec un style affectif qui influence sur l'émotion du lecteur :

« Comme Platon le fait dire à Socrate dans Phèdre : l'écriture est inhumaine, elle prétends établir en dehors de l'esprit ce qui ne peut être en réalité que dans l'esprit, elle est une chose, un produit manufacturé. ¹¹»

Alain Fournier s'est libéré de ses souvenirs en écrivant une histoire qu'il aurait aimé vivre. Il a fait de son vécu une sorte de parcours fictif, et de sa plume il a fait renaître ce qu'il était vraiment en jouant sur les mots et surtout sur l'identité, car en littérature l'écriture c'est le fait de pouvoir se retrouver et d'évader une âme en détresse de sa prison en misant sur l'esthétique des énoncés. Toute personne peut écrire son histoire, mais rares sont les écrivains qui savent jouer sur l'intention esthétique et c'est d'ailleurs ce qui les différencie des autres comme le dit Barth :

« Remarquait que les écrivains (écrire) étaient un verbe intransitif parce que c'était une fin

⁹ HTTP/ : www.evene.lefigaro.fr (de Frederico Fellini/Atlantic/décembre [1965])

¹⁰ HTTP/ : www.dicocitation.com (Christian Bobin 1994)

¹¹ HTTP/flaneriquotidienne.wordpress.com

en soi. Tandis que pour les autres (écrire) était un moyen. »¹²

Donc pour un écrivain littéraire, l'écriture ne se fait pas d'une manière aléatoire, mais il doit être inspiré soit d'une lecture qui a troublé ses sentiments ou de son propre vécu, c'est-à-dire que rien n'est laissé au hasard d'après Claude Simon :

« L'écriture loin d'être un acte inspiré chaotique, une passion dévorante est un véritable travail, une construction réfléchie mûrement qui ne laisse rien au hasard. »¹³

C'est-à-dire que les pensées d'un écrivain sont un vrai trésor enfoui, quand il écrit il ne peut plus s'arrêter comme le dit Flaubert :

« Le difficile en littérature c'est de savoir quoi ne pas écrire. »¹⁴

C'est ainsi qu'Alain Fournier a écrit son chef-d'œuvre *le grand Meaulnes* d'une manière à laisser le lecteur se réfugier dans l'histoire et à vivre chaque événement, et parmi ses fidèles lecteurs Jean Daniel Verhaeghe, un passionné de la littérature, mais aussi un réalisateur cinématographique, est tout de suite tombé sous le charme du *grand Meaulnes*, en le lisant il a prétendu être comme le héros de cette œuvre, car la manière dont ce texte a été rédigé est plus que parfaite, c'est ce qu'il a mené à tourner le film du *grand Meaulnes* sorti en 2006.

En écrivant son livre, Alain Fournier a su mettre en valeur son roman en racontant avec intensité, chaque événement de son histoire et plus précisément l'événement de la fête étrange.

¹² R.Barthes [HTTP://www.wikipidia.com](http://www.wikipidia.com)

¹³ C. Simon [HTTP://www.wikipidia.com](http://www.wikipidia.com)

¹⁴ G. Flaubert, citation

c-La démarche poétique dans le roman d'Alain Fournier :

Cette idéologie est présente dans *Le grand Meaulnes* car l'imagination n'a point de place dans la mémoire. La mémoire dite mémoire ordinaire fait appel à des souvenirs qui font eux-mêmes appel à l'imagination pour cataloguer le tout et former un semblant de récit qu'on laissera ressurgir à des moments précis de l'existence.

*« C'est ainsi du moins que j'imagine aujourd'hui votre arrivée. Car aussitôt que je veux retrouver le lointain souvenir de cette première soirée (...) déjà ce sont d'autres attentes que je me rappelle ; et si j'essaie d'imaginer la première nuit que je dus passer dans la mansarde au milieu du grenier (...) déjà d'autres nuits que je me rappelle ».*¹⁵

Le sens des mots, les métaphores utilisées par l'auteur sont du domaine poétique issu de la réalité plus que l'imagination, vont chercher sa source dans la mémoire.

La lecture du roman nous conduit vers un enchantement littéraire :

*« La poétique analysée doit nous rendre tous les privilèges de l'imagination, la mémoire est un champ de ruines psychologique, un bric-à-brac de souvenir est à réimaginer »*¹⁶

Comme il est dit : *« On n'impose pas un miracle au lecteur, on le suggère, il doit le sentir à chaque instant présent. Ne jamais le lire affirme noir sur blanc à chaque ligne »*¹⁷

¹⁵ Alain Fournier *Le grand Meaulnes*, page. 23

¹⁶ Bachelard *poétique de la rêverie*, page. 85

¹⁷ Anale de la faculté des lettres de Toulouse

Alain Fournier a senti que les admirateurs de son roman sont charmés par les mots et expressions qu'il utilise, aussi *le style* qu'il utilise a un objectif voulu, le choix des termes et la progression de la phrase, font de lui un écrivain *hors des temps* et le pouvoir ensorcelant qu'il possède pour hypnotiser le lecteur ont fait de lui un être unique. Si la prose qu'il utilise n'est pas dans les normes, on sent une harmonie sensible, *son savoir écrire* a quelque chose de noble, mais qui s'ouvre à tous les publics.

« Il faisait du soleil comme aux premiers jours d'avril, le givre fondait et l'herbe mouillée brillait comme humectée de rosée (...) de temps à autre une brise tiédie coulait sur le visage du promeneur ¹⁸».

« Et il se rappelait avoir vu, comme un secret délicat qu'elle lui eut confié, un peu de poudre restée sur sa joue »¹⁹

C'est ainsi que l'auteur du *grand Meaulnes* a laissé un ouvrage qui n'a pas d'âge et qui s'adapte à tous les temps, à tous les genres, et à tous types de lecteurs

Henri Gillet disait sur Alain Fournier :

« Si savants que soient les exégètes, ne pourront-ils jamais expliquer la réussite d'une phrase comme celle-ci : et sur cette solitude parfaite brillait un soleil de décembre clair et glacial. »²⁰

La conjonction de coordination *Et* en début de la phrase donne une vive émotion à la phrase en lui offrant un caractère spécial. L'abondance des adjectifs qualificatifs donne annonce un style simple et attirant.

¹⁸ Alain Fournier, *Le grand Meaulnes*, p. 15

¹⁹ Ibid. Page 14

²⁰ *Anale de la littérature facultés des lettres de Toulouse*

« Il revêtit d'un simple costume noir ». ²¹

« Le givre fondait et l'herbe mouillée brillait
comme humectée de rosée » ²²

Le rythme et le choix des mots ont donné à ce roman un caractère spécial que l'on ne voit dans aucun autre récit

2- L'écrivain dans la peau de l'adolescent

a) Adolescence et pudeur :

L'adolescent a, à un moment de son existence, des sentiments qu'il ne peut ni reconnaître ni exprimer. Si la personne qui est témoin de ces *sentiments* peut comprendre ce qui se trame dans l'être d'un adulte-enfant ou d'un enfant-adulte, elle risque de provoquer un chaos dans la personnalité future de cet être. Certains, afin de ressentir un bien-être utiliseront l'écriture, c'est ainsi que l'on retrouve des journaux intimes, d'autres adopteront des personnalités héroïques empruntées des personnes qu'ils admiraient, d'autres enfin se rebelleront contre les personnes qui les entourent à savoir la famille ou la société. Ce stade de l'existence reste décisif pour l'homme qu'il va être demain.

Alain Fournier, dans le personnage de François Seurel va extérioriser tous les sentiments qu'il a ressentis au plus profond de son être.

b-Adolescent et héroïsme :

Se surpasser et tenter l'impossible, caractérise l'adolescent puisque son état d'esprit est incapable d'évaluer le danger qui se présente à lui, d'ailleurs la notion de danger

²¹ Alain Fournier, Le grand Meaulnes page 96

²² Ibid. Page 97

est souvent équivalente à héroïsme, courage et bravoure, c'est ce qui poussera Meaulnes à traverser les champs et à tomber sur cette fête étrange qui va déterminer son destin. Meaulnes de par sa stature a déjà une forte personnalité qui se détache des autres enfants de la classe. Sa stature, son passé, son intelligence fait qu'il est le leader de l'école et que tous les yeux sont tournés vers lui.

c— Adolescent et leader :

arrivé à l'âge de l'adolescence, chaque école, chaque classe a son leader, la personne que tous les adolescents veulent calquer et qu'ils voient comme étant l'être idéal : par sa tenue vestimentaire, par son langage, par sa personnalité, ce dernier peut susciter de la jalousie comme elle peut susciter de l'admiration, dans les deux cas c'est lui qui est au centre des conversations, il attire l'attention sur lui : Meaulnes est étranger donc il est un peu comme un être venu d'une autre planète qu'il faut identifier « *l'école cessa d'être déserte* »²³, l'arrivée de Meaulnes efface l'enfance de François son bonheur paisible pour les jeter dans les tourments de l'adolescence :

*« L'arrivée d'Augustin Meaulnes fut pour moi
le commencement d'une nouvelle vie »*²⁴

d— l'adolescence, une empreinte du passé :

Il semblerait qu'Alain Fournier en utilisant sa plume de narrateur-enfant et de narrateur adulte veut inviter le lecteur à suivre une aventure indépendante de sa volonté qui va le conduire dans un monde merveilleux, il sait tellement bien donner vie à chacun de ces personnages qu'il les fait revivre en leur assignant un rôle propre à leur personnalité et à leur physique. Le mystère commence au début du roman avec la personnalité du héros Meaulnes, son air indubitable et hargneux et sa forte personnalité font de lui un être à part,

²³Alain Fournier. Le grand Meaulnes page 17

²⁴ Ibid. page 10

autant François Seurel semble être le narrateur, mais en même temps il s'agit d'un personnage secondaire qui se place derrière le héros.

« *Je puis conter son étrange aventure* ». ²⁵

L'intrigue suit une règle que l'on pourrait calquait au récit médiéval :

Objet : Héros de l'histoire : *Meaulnes*

Objet : Ce que cherche le héros : *jeune femme Yvonne de Galais*

Adjuvant : la personne qui aide le héros : *François Seurel*

Opposant : la personne qui fait obstacle : *Frantz de Galais*

Le schéma actanciel semble parfait et suit les règles du roman, l'objectif est de laisser le lecteur en haleine pour qu'il aboutisse à l'intrigue qui semble être cette étrange fête qui tanguent entre le réel et l'irréel et qui nous plonge dans un monde où les personnages nous semblent au début imaginaires le tout dans un nuage où l'étrange surplombe la réalité.

Le court chemin qui mène de l'enfance à l'adolescence se fait dans un état d'inconscience, très souvent l'adolescent garde des traces de son enfance qui l'aide à construire sa personnalité

Meaulnes et François, s'est lié d'une amitié fidèle. Seurel devient le confident et celui qui va défaire les liens noués par Meaulnes comme étant témoin d'une scène *l'étrange fête* signe de réalité et non pas d'un songe inexistant, car à cet instant on a l'impression d'être jeté dans le néant où l'inconscient se joue du conscient.

3— De l'étrange au rêve :

Rêver c'est partir dans l'inconscient, mais on peut aussi rêver éveillé c'est-à-dire penser à des choses que l'on imagine au fond de soi-même ou qu'on voudrait acquérir. Lorsque le rêve s'éloigne, on fait face à une dure réalité qu'il faut affronter et que l'on se doit d'accepter qu'on le veuille ou non. Les mots *rêves et mystérieux*²⁶ sont répétés maintes

²⁵Ibid. p 34

²⁶ Alain Fournier, *Le grand Meaulnes* page 33, 35, 36, 58, 79, 81, 83, 90, 126, 134

fois au fil des chapitres à partir du moment où Meaulnes assiste à cette fête c'est pour cela que l'histoire donne un arrière-goût d'irréalité, et que le lecteur se demande si Augustin n'est pas en train de vivre un rêve éveillé ou d'imaginer une étrange aventure en dormant.

La rencontre avec Yvonne de Galais est inéluctable, on s'attend à chaque ligne qu'une belle châtelaine fasse son apparition, car l'espace et le temps sont le cadre idéal pour ce genre d'idylle avec une fin digne des plus grands classiques comme Shakespeare *Roméo et Juliette*, ou *Paule et Virginie* de Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre

« *Je vous attendrai* »²⁷

L'emploi du futur, cette phrase simple dite en quelques mots est une promesse qui laisse à prévoir un avenir radieux en même temps l'incertitude de la promesse et aussitôt contredite par les mots :

« *Était-ce un dernier signe d'adieu ?* »²⁸

Il semble qu'elle-même fait partie de l'inconnu venant de nulle part doter d'une beauté frappante, et disparaissant aussitôt. Tout comme cette fête qui s'achève avec le désespoir de Frantz qui ne se marie pas, car sa fiancée n'a pas voulu de lui.

« *Dans sa chambre, Meaulnes retourne dans le noir (...) c'était la fin de la bougie* »²⁹

Puis tout comme Cendrillon aux douze coups de minuit retrouve sa citrouille et ses vêtements souillés, Meaulnes remet ses vrais vêtements, et retrouve sa vraie personnalité.

4— Le rêve : voyage entre le réel et l'irréel :

On dit souvent que les rêves sont des empreintes de fait réel marquant la conscience, cependant la mémoire en stocke des données qui ne veulent sortir de la

²⁷ Ibid., page 55

²⁸ Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*. page 8

²⁹ Ibid. page 56

mémoire, a tendance à enjoliver et à idéaliser certains évènements tout comme elle peut dégrader ou rendre le fait cauchemardesque selon l'état sentimental de la personne.

Alain Fournier passe du rêve à la réalité laissant ainsi le lecteur dans un état de suspens, le domaine surgit de nulle part, la fête étrange, les enfants qui semblent être des invités privilégiés, la drôle d'ambiance, l'atmosphère... etc. semblent créer un climat énigmatique.

Meaulnes en tant que personnage principal semble donner la note de la réalité et la reprise de la mémoire, Personnage réel puisqu'il est le héros de l'histoire il est le passage entre les faits imaginaires et les faits réels, mais ce qui nous pousse dans le doute, c'est lorsqu'il va dormir. On se pose la question, la scène n'est-elle pas un rêve provenant de son inconscient ou une scène qu'il a réellement vécue.

Chapitre II :
**Le thème de la psychologie qui évolue
dans l'intrigue**

1- L'aspect psychologique du roman :

Seurel semble confondre la mémoire et l'imagination. En effet, combien de faits sont interprétés par ce jeune garçon et il semble que lui seul en est l'interprète :

« C'est ainsi que j'imagine aujourd'hui notre arrivée, car aussitôt que je veux retrouver le lointain souvenir de cette première soirée d'attente dans notre cour de Saint-Agathe déjà ce sont d'autres attentes que je me rappelle ».
30

« Et j'essaie d'imaginer la première nuit que je dus passer dans la mansarde au milieu des greniers du premier étage déjà se sont d'autres nuits que je me rappelle ³¹ ».

L'écrivain a tellement l'habitude de mélanger l'imagination au réel qu'il lui est difficile parfois de les dissocier l'un de l'autre, d'ailleurs « *Shelly livre un véritable théorème de la phénoménologie ainsi il affirme que l'imagination est capable de nous faire créer ce que nous voyons* ». ³²

Bachelard affirme que :

« La mémoire est un champ de ruine psychologique en bric-à-brac de souvenir, toute notre enfance est à réimaginer »³³

Ainsi en se remémorant l'histoire de son enfance et en l'écrivant avec la plume de l'homme adulte, la vision semble emprunter une voix déroutante ou les mots sonnent comme des souvenirs du passé. Seurel raconte un récit où le héros est son ami, mais les sentiments sont-ils réellement les mêmes, ce que l'on ressent dans le passé existe-t-il dans

³⁰ Alain Fournier, le Grand Meaulnes page 03

³¹ Ibid., page 03

³² La poétique de la rêverie P.U.F 1960 p 12

³³ Ibid., page 85

le présent ? On ne peut que garder les traces, les ruines de ce que l'on a construit et vécu pour en faire un édifice que l'on conserve au fond de soi-même comme un trésor précieux en retournant dans le passé.

Les émotions ressenties vont certainement perdre leurs charmes et leurs mystères, les coûts de la vie vont blaser l'âme et la laisser regarder derrière avec calme et sérénité. Le bouillonnement des sentiments que ressent l'adolescent, les excès de colère, de joie et d'amour disparaissent au fil des années laissant un goût amer qui sont comme un bouclier pour les sentiments à venir.

a- Écriture réelle et irréaliste :

Le premier pas dans l'irréel est le nom d'emprunt que s'est donné Alain Fournier (Augustin Meaulnes), néanmoins, le cadre du roman est une ville bien connue de lui *la Sologne* ses parents sont instituteurs, il rencontre son ami Jacques Rivière afin de recréer un univers enfoui, Alain Fournier a écrit une histoire vraie (son autobiographie). En utilisant des noms d'emprunt, cette quête identitaire est marquée tout au long de l'œuvre.

La fiction et la réalité s'entremêlent, et ceci est présenté à travers la poésie des mots qu'emprunte l'auteur, il s'identifie à la fois à François Seurel et à Meaulnes jonglant entre les personnages. Le cadre choisi du roman est le lieu où il a vécu son enfance, une petite école, son amitié avec Jacques Rivière est identique à celle de François Seurel et Meaulnes ainsi que les lettres qu'ils s'écrivaient. L'Apparition d'Yvonne de Quièvrecourt (mariée, deux enfants) nous rappelle la belle Yvonne de Galais qui a rendu Meaulnes éperdument amoureux.

b- Les lieux et le temps :

Le lieu est un espace imaginaire où une fête étrange dans une fête étrange

« *Un domaine étrange semble se dérouler* »³⁴

Un mariage de compagne dans un lieu isolé intensifie l'aspect mystérieux de l'intrigue, des enfants rois jouant se déplaçant comme bon leur semblent, nous propose une atmosphère feutrée du temps médiévale, indépendamment de sa volonté Meaulnes semble sortir de nulle part et entre dans un gouffre poussé par je ne sais quelle force obscure. Afin d'être le jeu du destin *l'étrange aventure* dans laquelle il s'était jeté, puis le temps, l'heure, le froid glacial et la douceur printanière, nous ramènent à une réalité glaciale entre coupants les moments de rêve inspiré par l'écriture poétique de l'auteur.

« *Transporté dans une journée de printemps* »³⁵

« *Il faisait froid malgré le soleil d'hiver* »

Une même scène ou le temps est complètement à l'opposé comme pour décrire l'incompréhension du jeune homme

« *Une rafale glacée* »³⁶

« *Le réveil brutal après un moment de douceur et de rêve* »³⁷

L'hiver rude et torride semble à chaque fois nous ramener à la réalité des temps, une réalité qui l'écarte d'un lieu et d'une époque qui ne lui appartienne pas et qu'il ne peut contrôler. Tout ceci l'éloigne de la jeune fille et semble être une prédilection pour le destin à venir.

c- Le souvenir et le destin :

Deux termes opposés qui ont en commun la personnalité d'une personne. Meaulnes se sauve à Paris pour oublier un amour impossible, mais les fils

³⁴ Alain Fournier, *Le grand Meaulnes* p 26

³⁵ Alain Fournier, *Le grand Meaulnes* page 35

³⁶ Ibid. page 48

³⁷ Ibid. page 44

du destin sont tellement bien noués que de fil en aiguille, il retrouve la fiancée de Frantz et son aventure avec cette dernière va être la cause du malheur qui va le poursuivre. Meaulnes et Seurel n'ont pas su dénouer les mystères de Frantz à leur profit et ce gentleman va détruire une amitié et un amour éternel, l'enfant qui naîtra de cette union sera le lien qui liera *le passé* et l'avenir.

Le souvenir et le destin et les deux amis s'accrocheront à cette petite fille pour continuer le chemin de la vie.

d— Le surréalisme :

À l'époque où le surréalisme fait son apogée, Alain Fournier avance avec précaution un roman où le romantisme mêlé de mystère remet en question les courants littéraires alors que le surréalisme semble se révolter contre une époque et revendiquer des droits non assimilés à travers des mots, des expressions ou une écriture qui frise l'anormal. Le grand Meaulnes nous plonge dans un monde de rêverie et de secret où le monde de l'adolescence refait son apparition pour laisser l'esprit vagabonder et retrouver les traces du passé.

Or, Alain Fournier a introduit son roman terroir, et cette œuvre romanesque de par sa narration et sa sémantique. La description des chemins de la compagne suggère l'idée de voyage dans l'espace et dans le temps. Alors que François Seurel vivait simplement dans une école de compagne.

« Nous habitons les bâtiments du cours supérieur de Saint-Agath (...) une longue maison avec cinq portes vitrées (...) une cour immense avec préaux qui ouvrait en avant sur le village³⁸ ».

³⁸ Alain Fournier. Le grand Meaulnes page 01

L'arrivée de Meaulnes va lui ouvrir de nouveaux horizons. Le portail semble être une issue vers le monde nouveau que va apporter Meaulnes lors de son arrivée, supprimant la monotonie des jours du jeune écolier.

« Tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la mairie enfermée (...) et je lisais (...) auprès d'une fenêtre qui donnait sur le jardin »³⁹

Meaulnes fait une entrée spectaculaire avec son physique et son maintien, on sent déjà un personnage extraordinaire qui a une grande place dans le roman :

« Je ne vis d'abord de lui, dans la nuit tombante que son chapeau de feutre paysan coiffé en arrière et sa blouse noire sanglée d'une ceinture comme en porte les écoliers, je ne pus distinguer qu'il souriait⁴⁰ »

Vis, pus distinguer, déjà la pénombre envahissant la scène de la rencontre annonce la mise en scène de l'intrigue que va se poursuivre dans le roman.

e-Le réel dans le roman/le rêve dans le roman :

Alain Fournier donne dans son roman une illusion de rêve et de réalité afin d'accentuer le suspense et laisse le lecteur en haleine.

D'abord le domaine mystérieux surgit de nulle part en pleine nuit *ce manoir abandonné* laisse une atmosphère de frisson puis le froid, la fatigue, la douleur nous replonge dans le réel, afin d'intensifier le doute, l'auteur fait dormir Meaulnes pour laisser le lecteur dérouter sa rencontre avec *Yvonne de Galais* est impressionnante « Douloureusement belle »⁴¹

⁴⁰ Ibid. page 8

⁴¹ Alain Fournier. Le Grand Meaulnes page 40

Le champ lexical du mot rêve, songe, sommeille... etc. Nous faits entrer dans ce domaine étrange qui est la *surréalité* d'ailleurs Fournier écrira à son ami Jacques Rivière en 1906 :

*« Mon livre futur sera peut-être un perpétuel
va-et-vient insensible du rêve à la réalité »⁴².*

2- Le roman autobiographique : un remède psychologique :

Cette période qui coïncide avec le développement physique et psychologique de l'homme est déterminative pour l'être humain, en effet n'importe quel choc psychologique va entraîner une empreinte dans la personnalité future de l'homme.

Se confier à soi-même permet de libérer les fantômes du passé, le roman autobiographique est une sorte de confession qui à travers des mots va libérer des tourments que l'on ne peut énoncer à vive voix. (Je) est une confession profonde venant du fond de l'être et de l'esprit, et racontait son passé sans pudeur en y mettant son âme va donner naissance à une liaison sentimentale partager avec le lecteur et l'écrivain. Afin de guérir de tout ce qui est néfaste dans la personnalité de l'homme, car l'esprit aime stocker des images du passé pour structurer la personnalité de l'être qu'il sera dans sa pleine maturité. Ressortir les plaies enfouies à partir des mots est le propre de l'écrivain qui utilise sa plume pour faire revivre des instants enterrés à une époque révolue qui ne reviendra plus, et soigner les ressentis désagréables qu'il a vécu en les faisant ressurgir à une autre époque où il sera capable de contrôler des sentiments, d'après Proust :

*« Ce n'est pas la mémoire volontaire de
l'intelligence qui est ici à l'œuvre, mais la
mémoire affective (...) la mémoire affective
permet de revivre l'instant »⁴³*

⁴² Alain Fournier, Jacques Rivière (1886-1925). Une introduction à MIRACLES ; recueil de poème et de nouvelle d'Alain Fournier. HTTP/: bergahammou.e-monsite.com

⁴³ HTTP/: www.cairn.info (à la recherche du temps perdu de Marcel Proust,)

. La relativité du temps selon Proust situe l'ouvrage dans un monde qui n'est jamais tout à fait le passé, ni tout à fait le présent, mais qui participe aux deux.

Comme il est dit :

« On n'impose pas un miracle aux lecteurs, on le lui suggère, je dois le sentir à chaque instant présent. Jamais le lire affirmer noir sur blanc à chaque ligne »⁴⁴

Alain Fournier a senti que les admirateurs de son roman sont charmés par les mots et expressions qu'il utilise. Aussi le style choisit à un objectif voulu, les termes et la progression de la phrase font de lui un écrivain *hors des temps* et le pouvoir ensorcelant qu'il possède pour hypnotiser le lecteur fait de lui un être unique. Si la prose qu'il utilise n'est pas dans les normes, on sent une harmonie sensible. *Son savoir écrire* a quelque chose de noble, mais qui s'ouvre à tous les publics

« Et il se rappelait avoir vu, comme un secret délicat qu'elle lui eut confié, un peu de poudre rester sur sa joue⁴⁵ » ?

C'est ainsi que l'auteur du grand Meaulnes a laissé un ouvrage qui n'a pas d'âge et qui s'adapte à tous les temps, à tous les genres et à tous types de lecteurs. Henri Gillet disait sur Alain Fournier :

« Si savent que soient (les) exégètes pourront-ils jamais expliquer la réussite d'une phrase comme celle-ci : et sur cette solitude parfaite brillait un soleil ». ⁴⁶

⁴⁴ Anale de la littérature faculté des lettres de Toulouse

⁴⁵ Alain Fournier. Le Grand Meaulnes page 14

⁴⁶ Anale de la littérature faculté des lettres de Toulouse

a- La psychocritique :

La psychocritique est une étude littéraire qui consiste à analyser les textes littéraires, son précurseur est Charles Mauron un poète, romancier, traducteur et critique littéraire psychanalytique.

Cette méthode d'étude consiste à analyser les textes littéraires en essayant de dégager la partie inconsciente de l'écrivain, c'est une sorte d'inspiration de la doctrine du grand philosophe Freud.

C'est dans *l'obscur* de Mallarmé écrit en 1938 que Charles Mauron a commencé à découvrir la psychocritique en approfondissant ses études sur les textes de Mallarmé et ceux de Racine, il en fait des croyances propres à lui qui siéra à chaque écrivain, et c'est ainsi qu'il a expliqué :

« C'est en 1938 que je constatai la présence dans plusieurs textes de Mallarmé, d'un réseau "de métaphores" obsédantes, nul ne parlait alors en critique littéraire de réseaux de thèmes obsédants expressions maintenant banales. En 1954, et à propos de Racine, je formulais l'hypothèse d'un mythe personnel propre à chaque écrivain et objectivement définissable. En ces deux dates, je n'ai cessé d'interroger des textes. Ainsi c'est formé la méthode psychocritique, l'ayant mise à l'épreuve plusieurs années encore, je la tiens aujourd'hui pour un instrument de travail utile. » ⁴⁷

Ainsi Mauron définit la psychocritique comme :

« la psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique partielle non

⁴⁷ Charles Mauron. Des métaphores obsédantes aux mythes personnels. Op. cit. Page 09

réductrice littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes scientifiques, de par son point de départ (la théorie de Freud et de ses disciples) et par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale) partielle puisqu'elle se limite à chercher la structure phantasme inconscient non réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architecturale, il le compare à une crypte sous une église romane. »⁴⁸

Cette étude tient en compte les mots écrits d'une manière inconsciente, car un écrivain ne se rend jamais compte des mots qu'il l'emploie, la seule chose qu'il l'importe c'est d'ancrer ses idées sur une feuille blanche, c'est ainsi que ses mots et phrases sont la plupart du temps écrits dans un état inconscient.

Alain Fournier s'est laissé bercer par son imagination en racontant les détails afin de forger son récit dans des lieux irréels et inviter le lecteur à y plonger, il a inventé le lieu de *la sablonnière* pour garder le sens utopique du roman, il a fait de ce lieu un endroit mythique, un endroit qui réunit beaucoup de personnes sous un froid hivernal glacial :

« Il continua son chemin à travers les sapins dans la direction du pigeonnier, sans trop réfléchir à ce qui pourrait demander là-bas. Il fut bientôt arrêté à la lisière du bois, par un petit mur moussu de l'autre côté, entre le mur et les annexes du domaine, c'était une longue cour étroite, toute remplie de voitures comme une cour d'auberge un jour de foire, il y en avait de tous les genres. »⁴⁹

⁴⁸ Léandre Sahiri. À propos de deuxième épître à Laurent Gbagbo. De Tribuce Koffi : les mots utilisés par tribus sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de Laurent Gbagbo »

⁴⁹Alain Fournier, *Le grand Meaulnes* page 30

Ce paysage unique enfouie au milieu de nulle part décrit avec intensité, des détails plus que précis sont la partie inconsciente de l'auteur en le lisant ce roman on sent si fort la présence d'un endroit si important, mais pourtant qui n'existe pas. Alain Fournier a laissé échapper la partie la plus mystérieuse de son être *son inconscient* en écrivant un roman autobiographique qui trompe la réalité, il a fait de ce parcours un rêve enchanté, en y mettant toutes ses espérances.

b- L'inconscient :

Carle Gustave Jung disait :

« *La croissance de la personnalité se fait à partir de l'inconscient* »⁵⁰

En effet d'une simple escapade, *Meaulnes* voit toute sa vie filer d'entre ses doigts sans pouvoir la maîtriser, *la fête étrange*, *Yvonne de Galais*, *Frantz de Galais et Valentine* vont jouer un rôle dans son existence sans qu'il s'en rende compte. Inconsciemment il jette la première pierre et tout se suit automatiquement. Sa personnalité va se bâtir autour d'une fête à laquelle il n'a pas projeté d'assister et les personnages vont influencer sur son destin sans qu'il ait le choix.

L'inconscience est le fil conducteur de la formation de la personnalité de chacun de nous et si *François Seurel* voit *Meaulnes* comme son héros, il va dans ce cas rester caché derrière sa forte personnalité et derrière son histoire en étant spectateur et sans le vouloir, oublier lui-même d'exister, *Meaulnes*, inconsciemment influence égoïstement sur cet ami fidèle en lui imposant un récit qu'il a vécu indépendamment de sa volonté et son ami *Seurel* oublie d'exister. Même la propre fille de *Meaulnes* va lui être retirée sans que personne ne se soucie de ses sentiments l'inconscient a toujours fait partie du domaine de l'étrange, et ce terme *étrange* est sans cesse présent dans le roman.

⁵⁰ HTTP/ : cairn.info

c- De l'inconscient à l'étranger :

Être inconscient c'est entrer dans un monde inconnu ou le conscient à savoir la réalité n'existe pas, or Meaulnes devait aller chercher les grands-parents de Seurel et étrangement il se retrouve dans un domaine perdu, au milieu de nulle part ;

*« Ce fut un rêve comme dans son rêve de jadis,
il put imaginer longuement qu'il était dans sa
propre maison mariée, un beau soir et que cet
être charmant et inconnu qui jouait du piano
près de lui était sa femme »⁵¹*

Déjà en apercevant cette jeune fille dont il tombe éperdument amoureux, il sait déjà qu'il va la perdre et qu'il la recherchera à travers des fantômes qui n'existent pas afin de rester dans le monde du mystérieux, même les saisons ne sont pas adéquates. La réalité fait brusquement face à l'irréel tel une claque qui vient réveiller un lecteur entraîné dans la ronde folle du rêve.

d- L'épanouissement de l'inconscient :

Cette période qui est synonyme de découverte, de sentiments exagérés, de rêves de secrets est propice pour être le cadre d'un tel roman. L'esprit est rempli de quête d'aventure, l'amitié, l'amour règne en maître sur le corps et l'esprit, l'âge choisit par l'auteur 15 ans, 17 ans sont adéquats et idéals pour refléter un cadre d'aventure et de passion. Alain Fournier avait lui-même 15 ans quand il a pensé à écrire son livre. Né en 1886 le terme *roman d'adolescence* est apparu au début du XXe siècle, il a été échangé de nos jours par *la littérature pour enfant* où *littérature juvénile*, son apparition s'est fait en Angleterre avec *Roméo et Juliette* de Shakespeare, certain écrivain se réfugie à l'âge de l'adolescence afin de rester dans le monde de la magie et de l'innocence, ainsi il exprime ses souvenirs grâce à son inconscient mêlé à son imagination, il revit son existence à travers son imagination d'adolescent sous les traits d'un homme mur qui a fait tout ce qu'il a voulu ou aurait voulu faire. ainsi pour Freud :

⁵¹Alain Fournier, Le grand Meaulnes page 51

« Le subconscient favorise l'épanouissement de la littérature de l'adolescence, notre état humain est divisé en deux parties le conscient et le subconscient dans le subconscient se trouve tous les instincts ». ⁵²

Alain Fournier dans son roman décrit explicitement les saisons et ce qui l'entoure au fil de l'histoire, il ne cesse d'évoquer les saisons et leur pouvoir sur la terre qui l'entoure d'où la fin de l'été. Le mois de septembre symbole de la mort, les arbres perdent leurs feuilles, la terre meurt après un été torride *Yvonne de Galais* meurt aussi en septembre, un paysage qui rend l'âme nostalgique, d'ailleurs il dit (Alain Fournier) :

« Moi je m'amuse avec ces images-là. Quand j'aurai assez de loisirs et la force de ne plus regarder que ces images, où je vois et je sens le monde mort et vivant mêlé à l'ardeur de mon cœur, alors peut-être j'arriverai à exprimer l'inexprimable, et ce sera ma poésie du monde ». ⁵³

Et utilisant des images de son enfance enfouie dans son inconscient, et qui n'ont subi aucune transformation au fil du temps, il a donné à son roman une poésie exceptionnelle. Le côté inconscient s'est erré dans le déroulement d'un récit qui peut être qualifié à la fois de réel et de fictif puisqu'il est empreint d'élément véridique de son existence, mais les éléments qui les entourent semblent être tirés d'une partie de sa mémoire ou l'odeur, les couleurs, les sensations se réveillent à chaque fois qu'il écrit un mot ou une phrase.

⁵²HTTP/ : cairn info. Escarpit Denise. La littérature d'enfance et de jeunesse en Europe

⁵³ Lettre écrite à Jacques Rivière

3- L'aspect critique du roman :

On ne peut s'en tenir à une lecture superficielle afin de mieux comprendre l'objectif de l'écriture du roman, nous devons sonder les profondeurs de l'œuvre afin d'en tirer une explication significative

Alain Fournier confiait à Rivière :

« Il voulait le découvreur du monde obscur que chacun porte en soi (R, Ip377) affirmant que ce qu'il écrivait venait du plus profond, du plus lointain de lui-même (R, IIp31) il avait En effet, le sentiment que c'était ses pensées qui travaillaient (RIIp182) et précisaient ce qu'il entendait par pensées particulièrement les rêves et les souvenirs »⁵⁴

Le style d'écriture que l'écrivain a employé a pour dessin de créer un doute dans l'esprit du lecteur, chaque terme choisi l'incite à faire une investigation :

« Meaulnes se trouvait non pas dans un grenier à foin, mais dans une vaste pièce au plafond bas qui devait être une chambre »⁵⁵

« Il lui sembla bientôt que le vent lui portait le son d'une musique perdue »⁵⁶

Cette façon de créer un univers mystique qu'engendrent les mots atténue l'étrangeté des scènes décrites. On a l'impression que l'on confie au lecteur un secret qui ne sera connu que de lui et de l'écrivain. D'ailleurs le terme *secret* revient à maintes reprises ;

« Le grand secret de leurs adolescences ».⁵⁷

⁵⁴ [HTTP/www.journals.opedition.org](http://www.journals.opedition.org)

⁵⁵ Alain Fournier, Le grand Meaulnes page 52

⁵⁶ Ibid. page 53

⁵⁷ Ibid. page 38

« *C'est le secret qui amène François au Vieux-Nançay* »⁵⁸

« *Seurel aime Yvonne d'une amitié profonde et secrète* »⁵⁹

Alain Fournier a su jouer avec les mots, il leur a donné un sens approprié dans le contexte de la phrase, ainsi *perdu* aura un sens propre selon le nom qu'il accompagnera :

« *Manoir perdu* »⁶⁰

« *Heure perdue* »⁶¹

Les images se créent par elles-mêmes, et ils transportent le lecteur dans un paysage féerique :

« *Paroles perdues d'un piano* »⁶²

« *Gémissement des tourelles* »⁶³

« *Rayons de frais soleil glissant sur la poussière d'un banc vermoulu* »⁶⁴

« *Pluie claire qui retarde la nuit* »⁶⁵

Le roman évolue de la manière à créer une quête malgré qu'au début de la lecture on n'est guère préparé aux scènes qui vont suivre d'une simple école de campagne isolée on passe à un domaine étrange mystérieux ainsi qu'à une jeune fille qu'il faut retrouver aussitôt, le chemin de ce domaine qu'on qualifie de magique s'efface de la mémoire de Meaulnes et fonde une illusion dans l'esprit du lecteur qui se demande si Meaulnes a vraiment vécu cette histoire, l'amour idéal et platonique qui règne dans ce roman va donner un rôle aux protagonistes, en laissant un sentiment de douleur.

⁵⁸ Ibid. page 157

⁵⁹ Ibid. page 221

⁶⁰ Ibid. Page 126

⁶¹ Ibid. Page 127

⁶² Ibid. Page 192

⁶³ Ibid. page 123

⁶⁴ Ibid. page 69

⁶⁵ Ibid. page 229

a- La doxa de l'œuvre d'Alain Fournier :

L'œuvre possède plusieurs significations, on ne peut s'arrêter à la compréhension superficielle de l'œuvre. Lui-même écrivait à Rivière que ce qu'il écrivait venait : « *Du plus profond, du plus lointain de lui-même* ». ⁶⁶

Le code herméneutique laisse apparaître une étrangeté mystérieuse dans contexte textuel et invite le lecteur à tenter de comprendre le processus mis en œuvre par l'auteur pour comprendre l'œuvre.

b- Critique littéraire du roman :

La critique littéraire le qualifie de récit onirique qui défie le temps. Son charme particulier en fait une œuvre influençable. Pourtant il aura fallu attendre l'inauguration d'un musée de la Grande Guerre pour qu'Alain Fournier soit reconnu comme *identité nationale* par le président Sarkozy à la suite d'une attaque que le lieutenant Fournier aura commise contre un convoi sanitaire allemand le 22 septembre 1914 source que la petite nièce de Rivière a démentie afin de donner un nouvel essor au genre romanesque. Alain Fournier privilégiera la poétique contre l'idéologie (le roman poème contre le roman à thèse).

⁶⁶ Alain Fournier, Le grand Meaulnes. Page 31

Conclusion

I- Conclusion

Le grand Meaulnes reste l'œuvre fétiche de son époque. L'auteur lui-même a voulu transporter le lecteur dans le monde du merveilleux afin qu'il retrouve le monde de l'illusion perdue à savoir son enfance. Il a su nous emmener dans un monde enfoui qui n'existe pas, mais qui peut ressurgir dès que l'esprit enfantin lui fait appelle. À travers les personnages qui entourent les héros du roman, l'écrivain nous fait ressentir la vraie vie de ces paysans qui avec leur simplicité et leur naturel nous font ressentir la véracité de l'existence. Sortir brutalement du brouillard de l'enfance pour se retrouver dans le monde auquel on n'est pas préparé peut paraître difficile pour d'autres écrivains. Néanmoins, Alain Fournier a choisi de nous faire voyager dans ces deux mondes avec délicatesse pour ne pas brusquer les émotions du lecteur.

Ce roman semble être une œuvre pensée et repensée depuis que ce dernier est en âge d'écrire, d'ailleurs il semble qu'il ait écrit sur papier à son ami Rivière ses

intentions, pour laisser cela comme un testament, afin de mieux interpréter les émotions qu'il a voulu transmettre. *Le grand Meaulnes* restera toujours le roman de l'adolescence qui reflète une partie de la vie de l'Homme et lorsque l'on retourne dans notre passé, il reste une preuve d'une époque que l'on a vécu comme une empreinte du passé, cette empreinte est mélangée d'un sentiment de douceur et de rêve qui fait partie d'un passé revoulu.

Néanmoins, la structure sémantique et narrative de l'œuvre est basée sur un vocabulaire riche de présupposés et de pauses. Chaque personnage de ce roman a un rôle qu'il assume et dans le fil de l'existence les liens se nouent et se dénouent pour étudier une situation très complexe qui leur échappe.

Le côté psychologique semble laisser place à un univers où l'étrangeté efface tous autres sentiments, une quête est à l'honneur, mais, pour retrouver le Graal, il faudra surmonter tant de chemins remplis d'obstacles que le « ressenti » semble devenir secondaire.

L'état psychologique de l'auteur est caché derrière des termes qui mettent en avant une aventure étrange et libère l'imagination de lecteur en le laissant errer dans le sentier de l'enfance, adolescence et pourquoi pas adulte, où il recueillera les fruits semés par un monde merveilleux et magique.

Bibliographie

Corpus

Alain, Fournier, *Le grand Meaulnes*, Paris, éd. Classique de poche, 1913.

D'autres Romans

George, Sand, *l'histoire de ma vie*, Paris, éd. Le livre de poche. 1855.

Ouvrages

Philippe, Lejeune, *le pacte autobiographique, nouvelles éditions augmentées*, Seuil, 2005.

Armand, Cuvillier, *Le cours de philosophie 1*, éd. 1858 11/1986.

Armand, Cuvillier, *Le cours de philosophie 2*, éd.1858 11/1986.

Jean, Jacques, Rousseau, *confession*, Paris éd. Launette 1889.

Gaston, Bachelard, *poétique de la Rêverie*, Paris, éd. PUF 1991.

Alain, Fournier, *miracle : poème et nouvelle d'Alain Fournier* éd. Gallimard 1924.

Charles, Mauron, *des métaphores obsédantes au mythe personnel introduction à la psychocritique*, Paris éd. José Corti, 1963.

Articles

Léandre, Sahiri. À propos de deuxième épître à Laurent Gbagbo. De Tribuce Koffi : les mots utilisés par Tribuce sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de Laurent Gbagbo »

Annales de la faculté des lettres et des sciences humaines éd.1967

Sitographie

www.cairn.info (consulter le 01.10.2021)

www.flaneriequotidienne.wordpress.com (consulter le 15.11.2021)

www.wikipidia.com (consulté le 02.12.2021)

www.journals.opedition.org (consulté le 29.12.2021)

www.evene.lefigaro.fr (consulter le 27.01.2022)

www.dicocitations.com (consulter le 17.02.2022)